

Le Sénat présente 

sculptures monumentales

renaissance des souches d'arbres victimes de
la tempête du 26 décembre 1999
...leur 2^e vie

du 3 au 28
août 2005

de 10h30 à 19h30
ENTRÉE LIBRE

Orangerie du Sénat

15, rue de Vaugirard - 75006 Paris

Mémoire de racines



www.memoire-de-racines.com

*“pour que le monde se rappelle
comme la nature, parfois, se rebelle”*



*Des sculptures monumentales,
ne pouvant laisser personne tout à fait indifférent !
Ceux qui aiment déjà l'art et la nature,
comme ceux qui ne demandent qu'à être convaincus !*

Mémoire de racines

EN DÉCEMBRE 99

*Une immense tempête est passée,
des millions d'arbres sont tombés.*

*Dix minutes pour détruire,
des générations pour construire.*

*Dans nos parcs, bois et forêts,
cinq années après,
des chênes, des frênes...
ont laissé leurs racines géantes.*

Imaginons... une exposition marquante !

*Pour que le monde se rappelle
comme la nature, parfois, se rebelle.*

*Nous allons saluer
une forme d'art enchevêtré
entre une nature authentique
et une sculpture atypique.*



Après le dégagement des chemins et la récupération du bois pour l'industrie, cette tempête a laissé de véritables " nécropoles de racines " .

Touché par le désastre et intrigué par ces énormes boules de terre (allant jusqu'à 5 tonnes et 4 m de hauteur), Dan Sprinceana, sculpteur, après en avoir nettoyé quelques-unes, découvre la beauté de ces souches pluri-centenaires et du bois mis à nu, qui génèrent d'emblée, une esthétique, un imaginaire, susceptibles de mobiliser la créativité, tout en constituant une fabuleuse et mystérieuse mémoire.

Inspiré définitivement, il décide alors de leur donner une deuxième vie, de les détourner en véritables œuvres d'art et de mettre ainsi en relief l'histoire d'un " *désordre naturel* " .

Une idée est née !

D'abord, faire un travail personnel sur ces souches, et ensuite, créer un événement : organiser un concours national de sculptures destiné aux jeunes artistes et une série d'expositions.

M é m o i r e d e r a c i n e s

Le montage de l'opération

- Pour sculpter ces souches, pour créer ces volumes... en nombre... il fallait
- un atelier, et si possible un grand...
 - de l'outillage, et si possible professionnel ...
 - des artistes, une résidence d'artistes, et si possible à proximité de l'atelier...
 - les partenaires entrepreneurs et enthousiastes...

Il fallait réunir tellement de choses !

L'atelier et la résidence d'artistes

Un atelier de sculpture ainsi qu'une résidence d'artistes ont été aménagés dans le Domaine national de Saint-Cloud (parc qui a particulièrement souffert de cette tempête, 18 000 arbres tombés). Une logistique efficace se met en route (extraction des souches, transport, manutention...). Le transport des racines, ainsi que la réalisation même des sculptures, sont faits avec un outillage approprié à leurs masses et dimensions allant jusqu'à 5 tonnes et 4m de hauteur (grues, gros camions, tronçonneuses, compresseur, outillage pneumatique...).

Cet espace a été, entre autres, un lieu de rencontre entre le public et les artistes.

L'équipement

Après bien des recherches, Sthil, Wolfcraft, Bosh et Abac, ces 3 sociétés allemandes et une Italienne, séduites par le projet ont accepté de fournir du matériel professionnel, très fiable. Ça "tournait" tous les jours, du matin jusqu'à la tombée de la nuit, pendant des mois et des mois...

Les artistes pour une série d'expositions

Pour organiser une exposition nationale, avec des volumes si imposants, et pour être à la hauteur de cette fabuleuse tempête il fallait "produire"... et pour cela il fallait des artistes...

L'idée a guidé rapidement Dan Sprinceana vers la jeunesse, vers les étudiants des écoles des beaux-arts...les artistes confirmés de demain... Ses œuvres et celles issues du concours "alimenteront" les expositions "*Mémoire de Racines*" en 2005-2006 à Paris et ensuite, comme itinérante, dans plusieurs villes de province (environ 10 étapes) touchées par cette catastrophe.



Mémoire de racines

Concours de sculpture, une belle aventure riche d'expérience humaine.

Une première en France.

A l'initiative de Dan Sprinceana, le **Domaine national de Saint-Cloud** (Centre des monuments nationaux) en collaboration avec la **Délégation aux arts plastiques** du Ministère de la culture et de la communication, a organisé (entre novembre 2003 et novembre 2004) un concours national de sculptures destiné aux écoles supérieures d'art plastique placées sous la tutelle du ministère.

Le concours a été ouvert aux étudiants du cycle long, à titre individuel ou en équipe (maximum 3 personnes), sous la responsabilité d'un professeur de l'école. Chaque participant était libre de son choix artistique.

20 projets ont été sélectionnés - **20 pièces** ont été réalisées,
proposés par **11 écoles**,
(Paris, Cergy, Nancy, Dijon, Lyon, Lorient, Orléans, Bourges,
Strasbourg, Bordeaux, Rueil Malmaison)
faisant participer **25 étudiants**.

Utilisant aussi bien la sculpture, les arts plastiques, la bande dessinée, que les techniques d'assemblage ou le travail de l'ébéniste, les jeunes artistes ont donné aux volumes qui leurs sont confiés la chance de pouvoir être les témoins de leur propre renaissance. Tout en respectant le thème imposé, les sujets choisis ont été d'une riche variété.

Mais le "moteur artistique" de ce concours a été le partage d'une motivation commune : profiter du concours pour rencontrer des étudiants venus de tout l'hexagone. L'atelier est devenu ainsi un lieu d'échange et même d'entraide, tant la notion de compétition est absente de leur esprit. L'ambiance a été très chaleureuse, de camaraderie, de complicité...

Ceux venus pour créer une pièce et se révéler à travers elle, ont côtoyé et discuté avec des équipes qui cherchaient au contraire à transcender leur individualité dans une œuvre commune.

Tous pouvaient créer librement, chacun avait profité de cette occasion pour exprimer son talent, bien conscient qu'une telle occasion était rare et précieuse.

Pour la plus grande majorité, c'était la première fois qu'ils participaient à un concours. La première fois qu'ils travaillaient de grosses pièces... La première fois qu'ils utilisaient des tronçonneuses, des meuleuses, des grosses machines... Pour la première fois qu'ils sortaient de leurs écoles... Seuls devant les monstres... Sans leurs professeurs... hors de leur cadre habituel... Ils étaient seuls responsables et maîtres de leurs projets... Et, le résultat a été à la hauteur !



Mémoire de racines

Résultats du concours

Le mardi 9 novembre 2004, le jury, réuni sous la présidence de **Pierre Cornette de Saint-Cyr** a décerné trois prix pour récompenser les meilleures réalisations :

1er prix - *Attentats*, Frédéric Malette, ESA, Lorient

2e prix - *T99*, Guillaume Dui Nguon, ENSBA, Paris

3e prix - *C'est inéluctable, il va tomber*, Nikolas Polowski, Jean-Baptiste Boiteux, ENSBA, Paris

La générosité des partenaires de l'opération a permis au jury d'attribuer également trois prix supplémentaires :

Prix Stihl - *Curiosité*, Séverine Dos Santos, ENBA, Lyon

Prix Bosch - *Volume*, Florent Lanois, ENBA, Bourges

Prix Wolfcraft - *Les indiens attendent*, Benjamin Laurent Aman, ENSA, Nancy

Grace aux différents partenaires du concours, les lauréats se sont vus offrir des voyages, des livres et du matériel. La dotation d'une valeur totale d'environ 13 000 euros a permis aux jeunes plasticiens d'approfondir leur travail et d'élargir leur champ d'investigation.

Composition du jury

Pierre Cornette de Saint-Cyr, commissaire-priseur, "vice -président" du Palais de Tokyo, **président du jury**.

Sophie Dulac, productrice, directrice des Écrans de Paris, présidente du festival de court métrage "Paris tout court".

Henri-Pierre Jeudy, sociologue, chargé de recherche au CNRS, auteur de nombreux ouvrages sur les phénomènes de peur et de panique, sur les catastrophes, après avoir développé des études internationales sur les patrimoines et les politiques culturelles, sur le traitement muséographique des mémoires collectives.

Christine Langrand, coordinatrice de l'action culturelle, de la promotion et du développement des monuments nationaux en Ile de France, ancienne administratrice des jardins des Tuileries et du Palais Royal.

Dominique Marchès, directeur artistique du Domaine de Chamarande, ancien directeur du Centre national d'art contemporain de Vassivière, France.

Fiona Meadows, architecte dplg, dirige le Salon d'actualité de l'Institut français d'architecture depuis juin 1999, enseignante à l'École d'Architecture de Paris La Villette.

Cômes Mosta-Heirt, plasticien, enseignant à la Sorbonne.

Patrick Raynaud, directeur de l'école nationale supérieure des arts décoratifs, artiste plasticien, ancien directeur des écoles d'art de Nantes et de Cergy.

Dan Sprinceana, sculpteur et coordinateur du projet.



Les dotations du concours " Mémoires de racines " ont été offertes par :

Air France, BMW,
Stihl, Wolfcraft, Abac-Mecafer, Bosch, Ingersoll Rand,
la Ville de Sèvres, la Ville de Saint-Cloud,
les Éditions du centre Pompidou,
les Éditions du patrimoine,
le Figaro-Étudiant.

"L'idée de départ est merveilleusement poétique, je trouve. De voir ces arbres abattus, ces formes de titans, foudroyés... On a gardé ces souches et au lieu de les laisser mourir, de proposer à des artistes de leurs redonner vie, c'est une très jolie idée... Je suis très, très content d'avoir vu ça" Interview de **Pierre Cornette de Saint-Cyr**

M é m o i r e d e r a c i n e s



3^e Prix

C'est inéluctable, il va tombe
Nikolas Polowski et Jean Baptiste Boiteux ENSBA - PARIS,
chêne, structure métallique entourée de cordes... 5m H, 2300kg

Concours
Mémoire de racines
Pièces réalisées



Arrose-moi
Olwen Gaucher, ESA - LORIENT
Chêne et frêne, 1,40m H, 3,50m L, 350kg



Sans titre
Félix Pinquier et Christophe Legendre, EA - RUEIL
Chêne, 2,20m L, 450kg

Attentats
Frédéric Malette, ESA - LORIENT,
Chêne et frêne, ensemble de 5 pièces



1^{er} Prix



Monument aux arbres
Emanuel Gasc, ENSBA - PARIS,
Chêne, 3m H, 1500kg



Croissance

Chloé Duloquin, ENSA - CERGY-PONTOIS,
Châtaignier et résine : 2,30m H, 500kg

***Concours
Mémoire de racines
Pièces réalisées***



Volumes

Florent Lanois, ENBA - BOURGES,
Chênes, 2 pièces (350kg chaque) couvertes de papier mâché



Sans titre

Sébastien LOPEZ, ESA - LORIENT,
Chêne, 1,8m H, 80kg

Amazonie, Arizona, Kenya
Nora Hilton, ENSA - CERGY-PONTOIS,
Erable recomposé en 3 ensembles :
tronc, racines, écorces (chaque 1,80 H, 50kg)



Tour

Gautier Sibillat, ESAD - STRASBOURG,
Platane, 1m90 H, 160kg

Prix WOLFCRAFT



Les indiens attendent
Benjamin Laurent Aman, ENSA - NANCY,
Marronnier, 2,00m H, 450kg

***Concours
Mémoire de racines
Pièces réalisées***



Sans titre
Alexandre Suberville, ENSA - DIJON,
Frêne, 2,20m L, 1,10m H, 800kg



L'inclusive
Magali Poutoux, ENSA - CERGY-PONTOISE,
Marronnier, 2,20m H, 250kg



Etude de formes
Gérome Martrechar, EBA - BORDEAUX,
Pin noir d'Autriche, 1,90m H, 280kg



Le renouveau d'Yggdrasil
Eric Klatt, IAV - ORLEANS,
Marronnier, avec socle : 2,50m H, 150kg



Sans titre

Sara Favriau, Marine Class et Julie Chabin, ENSBA - PARIS,
Chêne, résine 1,60 H, 90kg

**Concours
Mémoire de racines
Pièces réalisées**



Curiosité

Séverine Dos Santos, ENBA - LYON,
Châtaignier, 1,50m H, 80kg



Sans titre

Wonsik HA, ENSA - NANCY,
Marronnier, 2,10m H, 250kg



2^e Prix

Guillaume Dui Nguon, ENSBA - PARIS,
Chêne, pied inclus : 2,50 H, 200kg



Contrepoids

Mathilde Cameirao et Sibel Diker, ENSA - CERGY-PONTOIS,
5 portiques, racines diverses, ballons : 2,20m H, 10m L

Dan Sprinceana,
autobiographie

Quelques passages de mon parcours afin de mieux cerner ma personnalité.



Valeurs, qualités, compétences... plaisirs et désirs.

Né à Bucarest, moniteur de ski et de tennis dans ma première jeunesse, bac+5 ensuite, j'ai passé une grande partie de cette époque roumaine, jusqu'à mes 29 ans, dans les Carpates, en symbiose complète avec la nature, comme organisateur de chasse "gros gibier" pour les étrangers les plus fortunés.

En totale contradiction avec la Securitate, la police du sinistre renommé Ceausescu et avec ce système totalitaire-communiste du moment, j'ai décidé de trouver une "terre de liberté".

Le 10 octobre 1976, j'ai tenté de m'échapper en traversant le Danube à la nage vers la Yougoslavie, le seul voisin à ne pas être prosoviétique. Attrapé, j'ai été emprisonné sur-le-champ !

Me retrouvant dès le 1^{er} soir derrière les barreaux, je pensais que le monde entier s'effondrait. Je n'oublierai jamais cette grande porte avec son "oeil" pour surveiller le moindre mouvement de l'intérieur, qui refermait mon monde et me plongeait dans un autre. Je n'avais alors jamais envisagé qu'un jour cela pouvait m'arriver. Nous étions trois à avoir préparé cette évasion, nous avons pensé à tous les détails, un seul nous a échappé et bien entendu, il nous a été fatal !

J'ai survécu sept mois (condamné à un an). Et, avec le temps... je ne regrette absolument rien ! J'ai appris beaucoup sur l'homme et sur la vie en général pendant cette période. La prison m'a fortifié à l'intérieur.

Une des leçons apprises : *regarde et comprends les gens comme ils sont et non pas comme ils apparaissent, et applique cette règle pour toi aussi !* Là-bas, il n'y avait aucun signe de "richesse", ni montre, ni bijou, ni même de vêtements personnels. On était tous égaux de ce côté-là... 40 à 50 personnes dans une cellule, uniquement "décorées" de nos seules personnalités, de nos vrais caractères... Et il fallait vivre des mois et des mois ensemble !

Pendant cette période, j'ai perdu ma mère d'une maladie fulgurante et à Bucarest un catastrophique tremblement de terre m'a enlevé ma sœur, en même temps que toute sa famille (ses deux enfants et son mari). Je n'ai même pas été autorisé à assister à leurs obsèques ! Pour les vrais criminels, une sortie de prison dans ces circonstances était possible, mais pas pour les prisonniers politiques !

Pourquoi toute cette souffrance ? Pourquoi cette privation de liberté ? Paradoxalement : pour être libre. Une valeur pour laquelle je me suis battu toute ma vie et je continuerai toujours à me battre.

Après la 1^{re} tentative d'évasion, donc après sept mois de prison et 28 séances de "conditionnement mental" pour devenir un bon "patriote", un bon "communiste", je n'étais pas encore "guéri" ! La liberté me manquait !

Quatre semaines après, j'ai osé une deuxième tentative. Et, rebelote... à nouveau emprisonné ! Mais pas pour longtemps, cette fois-ci. Ceausescu, le Génie des Carpates, qui préparait son intervention pour la Conférence internationale des Droits de l'homme de Belgrade, a ordonné que tous les emprisonnements et jugements de cette nature soient reportés après la Conférence ! Un acte de "bonne volonté" pour tromper de nouveau les Grands de ce monde : *voyez-vous, chez nous il n'y a pas de prisonniers politiques !*

Toujours pas "guéri" et avant la Conférence... un 3^e essai. Avec succès ! Le 12 août 1977 à 15 h 20, après avoir échappé aux balles de Kalachnikov des gardes frontières roumains, j'ai embrassé, enfin, le sol yougoslave, comme symbole de liberté.

Pour anecdote, à l'époque, on pratiquait la chasse à l'homme sur la frontière : pour chaque Roumain qui voulait s'échapper, vivant ou mort, le militaire recevait une semaine de congé ! Et croyez-moi, il y avait de la concurrence : gagner le trophée de nombre "d'unités stoppées" ! Donc, ils tiraient souvent sans sommation ! Seule la semaine de congé gratifiait ! Peut-être aurai-je l'occasion, un jour, de vous raconter toute cette expérience, plus en détails.

Après avoir traversé à pied, sans argent et sans papiers, une partie de l'Europe et effectué de courts séjours en Allemagne puis aux Etats-Unis, j'ai finalement opté pour la France.

Je devins l'agent d'Ilie Nastase à l'époque de sa gloire tennisistique. J'ai organisé, à l'occasion, plusieurs opérations événementielles avec lui, ainsi qu'avec Panata, Vilas... puis des actions de même nature dans le golf.

En passant par commercial, directeur de société, entrepreneur, organisateur en relations publiques, consultant en RH... mon rythme de travail a toujours été : "les 35h en 2-3 jours" !

Travail, motivation, détermination... valeurs et qualités qui définissent mes engagements !

Les journées à la campagne jouant aux échecs avec mes amis ou s'amusant avec les enfants sont pour moi aussi précieuses. L'amitié et la famille sont encore deux valeurs auxquelles je tiens énormément.

J'ai écrit deux ouvrages, dont le dernier "*Mieux organiser sa vie*", éditions Maxima, est actuellement en librairie.

Mais mon cœur reste toujours tourné vers la création artistique et événementielle. Effectivement, depuis plusieurs années, je me suis consacré à la peinture et à la sculpture.

Ce projet témoigne de cette passion.

Mémoire de racines



Dentelle

Marronnier, 300 Kg, 250 cm
Dan Sprinceana, 2003



Rapace

Erable, 80 Kg, 190 cm
Dan Sprinceana, 2002



Danseuse

Aubépine, 30 kg, 150/60/40 cm
Dan Sprinceana 2003



Visage décalé

Chêne, 70 Kg, 170 cm
Dan Sprinceana, 2002



Ouvertures

Châtaignier, 150 Kg, 220 cm
Dan Sprinceana, 2005



Gardiens des temples

Hêtre, 2 700 Kg, 250/300/100 cm
Dan Sprinceana, 2003



Bestioles

Frêne, 400 Kg, 130/130/130 cm
Dan Sprinceana, 2003



Pouce

Chêne, 12 Kg, 100 cm
Dan Sprinceana, 2005

Organisateur

Dan SPRINCEANA

N° SIREN 451 983 068

N° SIRET 451 983 068 00011

Code APE 923A

Maison des artistes : S326137

Adresse personnelle :

3, place du 18-juin-1940, 75006 Paris

06.19.35.37.43. / 01.42.22.98.91.

dan-s@wanadoo.fr

Adresse professionnelle :

Atelier de Sculpture

Domaine national de Saint-Cloud,

92210 Saint-Cloud

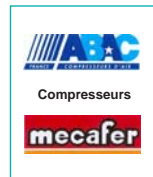
01.41.12.02.90.

www.memoire-de-racines.com

Partenariat : mécénat-sponsoring

Je tiens à exprimer un grand remerciement à toutes et tous ceux qui m'ont permis de démarrer cette opération et à ceux qui accompagneront, comme partenaire, cette manifestation jusqu'à sa phase finale : les expositions.

Dan SPRINCEANA



Danseuse aubépine, 30 kg, 150/60/40 cm
Dan Sprinceana 2003

Les prix du concours "Mémoires de racines" ont été dotés en matériel par Stihl, Wolfcraft, Bosch, Ingersoll Rand, la ville de Sèvres, la ville de Saint-Cloud, les Éditions du centre Pompidou, les Éditions du patrimoine, le Figaro-Étudiant et Air France. Nous les remercions chaleureusement.

M é m o i r e d e r a c i n e s